

Les habitats naturels



Un *être vivant* est présent dans un *endroit spécifique*.

Ce lieu dépend souvent de la *protection aux prédateurs et intempéries*, de la *proximité avec leur nourriture* et des *conditions de reproductions*.

On peut facilement *reproduire certains habitats naturels* chez soi ou proche de chez soi.



Restaurer l'environnement



La première étape potentielle consiste à *dépolluer les milieux et à intervenir sur des éléments artificiels* (routes, bâtiments...). Il est parfois nécessaire de déplacer, réhabiliter, rénover, réaménager certaines constructions.

Une fois le lieu assaini, on peut alors prévoir la *mise en place d'aménagements* pour accueillir un écosystème.



La faune



Laisser des *feuilles mortes au sol, des débris végétaux, du bois mort*, sera bénéfique pour la faune et la flore.

Pour accueillir la biodiversité, les *haies champêtres* sont préférables aux clôtures.

Des *passages entre deux jardins* sont bénéfiques pour des espèces comme le hérisson qui se déplace d'une zone à une autre.



La flore



Les *plantes à nectar ou à fruits* font le plaisir de la faune locale. *Varié les végétaux*, profite à plus d'animaux.

Les *espèces florales spontanées et vivaces* servent aux *insectes pollinisateurs et phytophages* ainsi que pour la *reproduction*.

Des *massifs monofloraux* attireront certaines *espèces d'abeilles sauvages*.



L'eau



Les plantes couvre-sol et le paillage limitent l'évaporation de l'eau du sol.

On peut privilégier des plantes *pas ou peu dépendantes à l'eau*.

On peut arroser au *goutte à goutte*, utiliser de *l'eau ayant déjà servi* pour des tâches domestiques ou alors *de l'eau de pluie*.



Le sol



Chaque sol est différent et n'accueille pas la même biodiversité.

Privilégiez des plantes locales et vivaces qui s'acclimateront mieux à votre type de sol.

Identifier son type de sol et respecter sa nature, permet de créer un environnement favorable à la vie sauvage autonome.



Le compostage



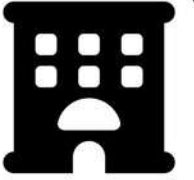
Composter *apporte de la vie et alimente* certaines espèces.

L'amendement du compost dans le sol permet un *bon développement des végétaux et de la vie souterraine*.

Plus un compost est *humifère* (composé d'humus), plus il *nourrira le sol* sur le long terme.



L'hôtel à insectes



Un hôtel à insectes a un but *uniquement pédagogique* !

En effet, dans la nature, les *êtres vivants ne vivent pas près de leurs prédateurs, ni loin de leurs alimentations.*

Chaque espèce privilégie un *environnement qui lui est adapté*, ce qui inclut la protection, la nourriture et la reproduction.



Les corridors écologiques



Les *corridors écologiques* sont aussi appelés "trames".

Elles visent à avoir des *zones de circulation* entre différents espaces naturels.

On parle de *trame verte* (terrestre), *bleue* (aquatique), *noire* (obscurité), *brune* (souterraine), *blanche* (sonore) et de *trame air*.



La mare

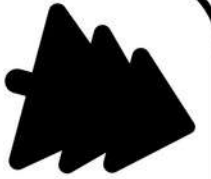


Une mare profite à de *nombreuses espèces* de batraciens, d'insectes, de mollusques et d'oiseaux. Tandis que certains y *vivent toute l'année*, d'autres ne sont que *de passage*.

Certaines *conditions vont déterminer les espèces* qui vont y habiter : la température, l'exposition, la profondeur, l'environnement de la mare ainsi que la présence de prédateurs, d'engrais, de pesticides et de polluants.



Le bois mort



Le bois mort ou en décomposition est utilisé pour *s'abriter, hiverner, chasser, nicher ou pondre*. Il fait le bonheur des espèces saproxylophages qui s'en nourrissent, mais aussi des lichens et des mousses.

Il accueille toute une *variété d'espèces* d'insectes, d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens, de limaces, d'escargots, de reptiles, de rongeurs, d'araignées,...



Les haies



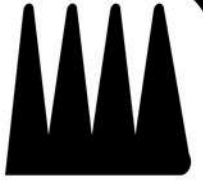
Les haies *attirent des oiseaux, ainsi que des petits mammifères* qui se satisfont des baies, des insectes et des graines.

On peut y retrouver des rouges-gorges, des merles, des musaraignes, des hérissons et bien d'autres espèces.

Elles accueillent aussi une *diversité d'insectes, d'invertébrés, de batraciens et de reptiles.*



Les herbes hautes



Pour une plus large variété d'espèces, *privilégiez des zones d'herbes hautes*. Cela deviendra le *refuge de nombreuses espèces* d'insectes, d'oiseaux et de petits mammifères.

Évitez de tondre ces zones trop souvent. *Laissez des bandes d'herbes* le long des haies, murets et chemins, qui auront le rôle de corridors écologiques.



Le tas ou le mur de pierres



Les trous entre les pierres permettent à la faune de *se cacher, de pondre, d'hiverner et de se nourrir*. Ils accueillent une *diversité d'espèces* d'insectes (fourmis, papillons...), de gastéropodes (limaces, escargots...), d'araignées, de reptiles, d'amphibiens ainsi que certains oiseaux et mammifères.

Les pierres attirent *différentes espèces* selon la saison, l'ensoleillement...



Le poubellarium



Le poubellarium est une poubelle ou une bassine destinée à accueillir des poissons.

Un volume de minimum 80 litres permet une stabilité thermique. À ne pas mettre totalement à l'ombre.

À installer au printemps avec des plantes aquatiques. Attendre au moins un mois avant d'y ajouter des poissons, le temps que les plantes et les bactéries stabilisent l'eau.

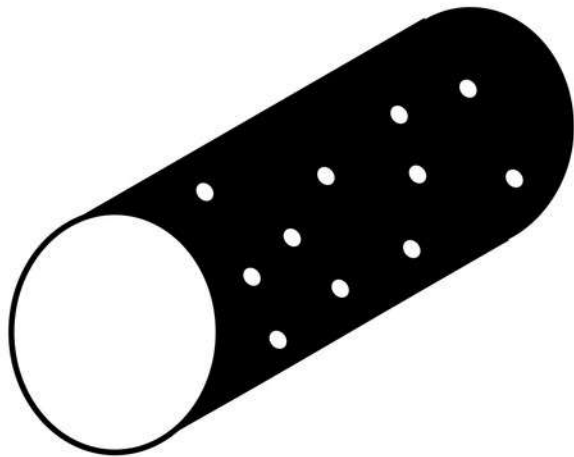


La coccinelle



Grandes *consommatrices de pucerons*, elles protégeront vos rosiers et votre potager.

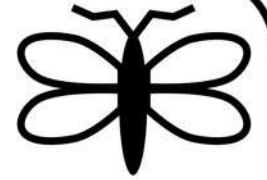
Une *branche morte percée accueillera vos coccinelles à 7 points* pendant l'hibernation.



Branche percée.
Trous de 3cm de profondeur,
5 à 7 mm de diamètre.



La chrysope



Les larves se *nourrissent de pucerons, d'acariens, de chenilles ainsi que d'œufs d'insectes*. Les adultes s'alimentent de pollen, de nectar de fleurs et de miellat de pucerons.

En été, les chrysopes restent particulièrement sur les *grandes herbes et les végétaux*.

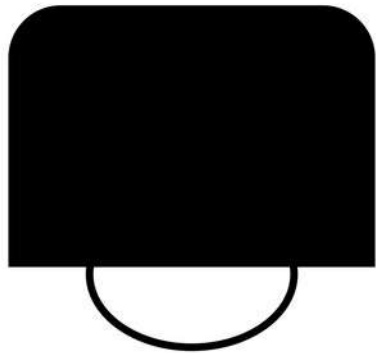
En hiver, elles trouvent refuge dans *des tas de bois, des feuilles mortes, des pommes de pin* ou des endroits inhabités (cabanes de jardin...).



Le hérisson



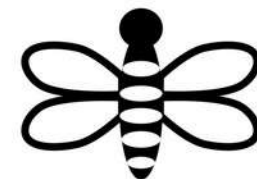
Le hérisson vit dans les haies, le compost, entre un tas de pierre ou de bois où il confectionne son nid. Pour l'accueillir, il suffit d'une caisse en bois retournée.



Caisse en bois retournée près d'un mur ou d'une haie à l'abri du vent. À cheval sur un trou de 7 centimètres de profondeur et de 20 centimètres de diamètre. Recouvrir de paille ou de feuilles mortes.

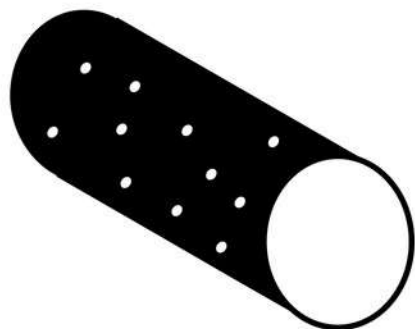


L'osmie



Pour accueillir cette *abeille sauvage*, il est possible d'utiliser des *plantes creuses* (bambou, roseau) ou de *percer des bûches*.

L'osmie *aide à la pollinisation* de certains fruitiers, de plantes vivaces, mais aussi de fèves ou de choux.



Trous de 4 à 10 millimètres de diamètre et de 5 à 10 centimètres de profondeur.

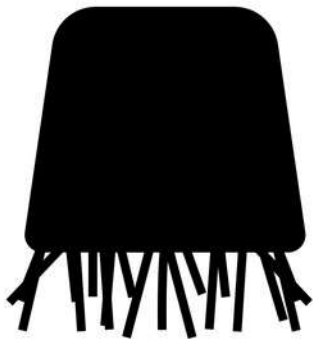


Le perce-oreille



Le jour, le perce-oreille fuit la lumière et préfère la pénombre.

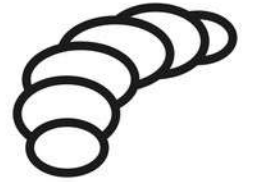
Il *s'alimente de certains insectes nuisibles comme les pucerons, les œufs de limaces et les larves d'insectes*, ainsi que de végétaux en limite de décomposition.



Un pot en terre suspendu et rempli de foin lui permettra de s'abriter de la lumière et des prédateurs.



La larve de cétoine



Les larves de cétoine se *nourrissent principalement de végétaux et de bois en décomposition.*

Elles vivent généralement dans une *souche ou un arbre creux* contenant du bois en décomposition.

À ne pas confondre avec les larves de hannetons, considérées comme nuisibles du jardin.

